

SEANCE D'ÉVALUATION DU LABO-PROJET PECA DU VAL ITMA

TAMAT le 08/07/2025



Présent.es :

- Adeline Voisin : Animatrice scolaire TAMAT
- Gauthier Amtyone : Artiste graffeur (YES WE CAN)
- Véronique Lotten : Professeur de français
- Cécile Delsine : Référente culturelle WBE
- Inês Mendes : Référente scolaire PECA WAPI

ANIMATION

Inês anime la séance en posant le cadre de l'intelligence collective et propose de poser l'évaluation à l'aide de la **méthode des 6 chapeaux de BONO**.

Présentation des 6 chapeaux en bref :

- **blanc**: neutralité
- **rouge**: critique émotionnelle
- **noir**: critique négative
- **jaune**: critique positive
- **vert**: créativité.
- **bleu**: organisation

Source : <https://www.metacartes.cc/faire-ensemble/recettes/six-chapeaux-de-bono/>

INTERVIEW DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE CULTURE-ÉCOLE

Chapeau blanc > quelles ont été les étapes-clés du LABO-PROJET depuis sa conception jusqu'à sa phase de clôture ?

Rappel des faits et des éléments concrets du projet par l'équipe culture-école composée de Véronique, Gauthier et Adeline. (cf feuille de route)

- Vérification du remplissage de la feuille de route sur l'espace numérique dédié (Véronique termine de compléter le déjà-là) :
<https://www.culturepointwapi.be/pecawapi/?RouteValitma>
- **Concerne** : 16 élèves de S3 et S4 technique de qualification (hotellerie) qui ont pratiqué le graffiti, et tous les élèves de l'école qui ont accès au nouveau hall intérieur.
- Choix des éléments du projet à évaluer (conception, dynamique d'équipe encadrante, réaction des élèves, mise en œuvre et aboutissement du LABO-PROJET, envies émergentes...)

Chapeau rouge > Par quelles émotions êtes-vous passé durant ce parcours ?

- Adeline : rapidité, efficacité, satisfaisant, ouverture, proactivité, agréable
- Gauthier : agréable
- Véronique : excitation, exaltée, émotion hyper positive, joie, plénitude
- Cécile : en colère (par rapport à un refus d'aide institutionnelle), stress et adaptabilité liés à la gestion de conflit (même si mineur), fierté du résultat obtenu

Chapeau jaune > Quelles pépites, atouts, points positifs en retirez-vous ?

- Adeline : volonté de travailler sur le projet, motivation forte pour trouver du lien et de la cohérence entre nous. Nous avons fini par trouver des thèmes porteurs de sens pour l'équipe encadrante, création sur mesure, technique de broderie non prévue au début, adhésion des élèves amenés complètement ailleurs, retours positifs des élèves. Musée dans sa diffusion, jamais eu l'occasion de travailler avec Val Itma, et le lien avec le textile et l'ITMA était inattendu ! on ne l'aurait pas imaginé sans ce projet PECA ! portes du musée franchies ! La journée Culture-École nous a matché ensemble...
- Gauthier : école avec forte envie de s'atteler au projet. Le lien cool avec une très bonne classe et une prof bienveillante. Élèves super investis. Y ont mis du cœur. Implication d'un Groupe de jeunes où c'est pas leur domaine, leur enthousiasme (alors qu'à l'inverse dans un autre établissement, je n'ai pas le même enthousiasme). Véritables talents artistiques découverts.
- Véronique : la non-crispation des intervenants (élèves, coéquipiers). On s'est posé. Lâcher-prise et confiance qui a donné du positif dans les aboutissements du projet. On a pu tous compté les uns sur les autres y compris les élèves qui ont fait partie de l'équipe. Voir les élèves se développer en autonomie : on cadre pour éviter les débordement et aussi on permet, autorisation à chacun de trouver sa place. Le résultat me plaît. J'étais au service des élèves pour être une facilitatrice accoucheuse du projet.
- Cécile : dans l'implémentation du PECA à travers les délégués-PECA : ce labo-projet est une étape utile. A travers ce beau gros projet, on peut bâtir la suite avec d'autres sections, avec la nouvelle direction qui devient partie prenante : on ouvre les portes. En tant que RC, c'est une nouvelle étape, on va bâtir au Val Itma sur cela. A réussi à passer au-delà de la barrière administrative du SCES. Super reportage de Notélé (la télé locale WAPI) et de Vers l'Avenir sur une école non encore aidée ...

Chapeau noir > Quels points d'attention, défis, moments d'ajustement souhaitez-vous souligner ?

- Adeline : le non-choix d'avoir pu intégrer le projet dès le début même si on n'aurait pas fait mieux. TAMAT aurait pu prendre la coordination au début si l'info était passée en début de projet.
- Gauthier : le sujet de départ : la tapisserie de Bailleux et la langue française du 11^{ème} siècle m'a questionné : comment je vais mettre cela en image ? Je me suis gratté la tête et je suis arrivé avec peu de pistes en tête avec les élèves. Par quel bout tricoter cela pour garder le lien avec le TAMAT ? Les pistes en têtes, le lien à la tapisserie sur le format à prendre. Au final, le projet correspond à l'image de l'école et du souhait de l'élève !
- Véronique / Cécile : la position difficile du SCES (asbl parastatal de WBE qui aurait dû faciliter le déplacement, l'apport du matériel physique, la remise en état des murs avant l'arrivée de l'artiste) débouchant sur des difficultés procédurières. Communication compliquée avec le SCES pour bien faire comprendre l'impact de ce projet PECA. Système obsolète.

Chapeau vert > Qu'est-ce qui a émergé en termes d'apprentissage tout au long de ce parcours, qu'est-ce qui a provoqué des moments particuliers de créativité non pensé de prime abord ?

- Adeline : je me dis qu'on a été une parenthèse : théorie pure en permettant de toucher à la pratique. Passer de la tête aux mains. Travailler davantage sur les différentes techniques textiles sous forme de prétexte. Confortée qu'on est un prétexte : on n'a pas besoin d'analyser une tapisserie, mais d'ouvrir le musée à une technique, un motif, une couleur.... Trouver du lien entre les élèves et le musée : toujours des choses à regarder, à connaître, à expérimenter comme une technique, rencontrer un artiste...
On a rencontré les 3 axes du PECA : pratiquer, connaître, rencontrer
- Gauthier : Si TAMAT était arrivé au début du LABO-PROJET, on aurait fait un lien plus poussé avec la trame de la Tapisserie. Référence à la broderie... mais p-ê que cela aurait été plus galère pour les élèves. Ce sont les élèves qui apportent les idées, je ne suis qu'un soutien technique... Tout est possible avec des tous petits, mais avec des élèves ados qui ont moins de fibre artistique, c'est jamais impossible, c'est un public à chaque fois différent. « Je ne sais pas dessiner » et puis ils osent et sont contents du résultat. Je ressens l'épanouissement des profs.
- Véronique : j'ai grandi après juste un an que je suis déléguée PECA. Bien entourée : ai pu compter sur l'équipe artistique et culturelle. Comme un tissu de soie fluide. Une de mes collègues est venue peindre pendant sa journée de congé. Un collègue est venu à Mons, et mes collègues de cuisine ont participé au projet en accompagnant la broderie au TAMAT. J'ai vu les élèves autrement dans un autre cadre. ASBL ITHAC : jeu de rôle avec les élèves, récit de vie avec une artiste, Gauthier et TAMAT après l'école du cirque avec la MCT... ça me rassure : waouw, je gère et je fais partie d'une équipe qui gère, je lâche prise et chacun.e prend sa part.
- Cécile : on capitalise sur les actions PECA du passé. Nous arrivons au stade d'après. Travail qui m'amène bcp plus loin dans les écoles que j'accompagne. On s'appuie sur les expériences des délégués PECA dans les écoles.

Chapeau Bleu > Quels sont les premiers petits pas que vous allez mettre en place, dans la foulée de ce projet, en lien avec le PECA ?

- Adeline : les labos-projets à l'IPES Tournai (horticulture et beaux-arts), c'est reparti : à partir des travaux de nos artistes-résidents au musée. En termes de construction de projet, ce sera plus efficace. Soudure entre les 10 profs.
Les rencontres artistiques en classes (du 25 juin) pas possible de remplir dans les temps. Mais on peut contacter le service de diffusion et les faire passer la dedans. + St-Luc avec une enveloppe coup de pouce .
- Cécile : j'ai proposé à Véronique d'écrire les séquences pédagogiques du nouveau programme du tronc commun pour l'ECA du niveau secondaire.
- Véronique : au niveau du projet avec les élèves de Gauthier : une semaine en atelier hip hop pour rester en lien avec l'univers du graff, la représentation populaire, et la communication sous un autre biais : après l'art graphique, travailler le corps avec le programme de l'ECA. Lien maintenu avec Gauthier et repartir dans l'ECA. Atelier d'écriture avec une artiste en classe prévu avec d'autres élèves, avec CE1D. Je suis déléguée GAAPE depuis 2 ans : enseigner aux jeunes profs les ficelles pour intégrer une nouvelle école et aborder la distance par rapport à des enjeux difficiles. J'ai participé à la journée PECA de la MCT (Isabelle Peeters). Je suis pilote de 5 GT dont le GAAPE.
Avec le PECA, mon carnet d'adresse grandit, je fais grandir mon réseau...

OK pour être témoin DELEGUEE PECA lors d'une prochaine rencontre CULTURE-ECOLE en Wapi.

- Gauthier : je suis mon petit bonhomme de chemin, je donne des courts en « atelier graffiti » via la Province comme vacataire dans les écoles. J'ai commencé en quartier défavorisé, les ados me bottaient le plus. Avec le PECA, dans des structures spécialisées, belle résonnance qui m'épanouit y compris avec les petits et le spécialisé. Une génération d'ados mous (15-17) que j'ai envie de les secouer... même avec ceux qui sont dans le confort ! alors que c'est ceux que je préfère comme de les taquiner. Les rendre cool et leur apprendre l'entraide.

EN CONCLUSION : En un mot, je repars avec ... ?

- Gauthier/Véronique : véritable échange d'énergie entre les élèves et les profs : envie de faire et de faire faire. On contamine de la bonne humeur.
- Gauthier : très chouette expérience générale, me rassure que tous les ados ne sont pas mous
- Véronique : Co-construction et partage tous ensemble et tout est dit. On l'a fait avec bonne humeur !
- Cécile : Co-construction, encore plus loin
- Inês : vos témoignage me conforte que les LABOS-PROJETS vont dans le bon sens du déploiement du PECA